

# L'enseignement de l'histoire au cours moyen

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **90 (1961)**

Heft 10

PDF erstellt am: **15.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# L'enseignement de l'histoire au cours moyen

Nous pensons, avec les pédagogues, Mgr Dévaud en particulier, que l'exposé systématique de l'histoire nationale ne doit trouver place qu'au cours supérieur.

Alors seulement les élèves sont assez ouverts pour s'y intéresser et le comprendre. Un certain développement est nécessaire pour saisir la signification des faits et leur enchaînement.

L'histoire au cours moyen n'a pour objet que de poser les premiers jalons de cette étude difficile.

Les éducateurs savent que l'écolier aime l'histoire pour son côté anecdotique et pittoresque qui stimule son imagination puis son désir d'aventure ; mais il a d'ordinaire beaucoup de peine à constituer une chronologie des grands faits historiques qu'on lui apprend.

Avant 9 ou 10 ans, les dates qu'il récite ne sont qu'un exercice verbal sans intérêt. Le sens de l'évolution historique ne s'éveillera qu'au cours de l'adolescence. Dans l'intervalle, un rudiment chronologique peut se constituer.

L'enseignement de l'histoire reste l'un des plus difficiles qui soient lorsqu'on le considère en fonction des notions fondamentales de l'esprit. L'écolier ne pense pas naturellement les événements dans le temps. Il est à l'âge des histoires plutôt qu'à celui de l'histoire.

D'autre part, l'enfant ne sait pas marquer des nuances, ni être impartial ; il lui faut un drame où tous les héros soient d'un côté – celui de son pays de préférence – et tous les traîtres de l'autre.

Le remède pour les élèves d'avant 9 ou 10 ans est de renoncer à presque toute l'histoire politique, à peine compréhensible, tant elle est schématisée et déformée et de concentrer tous ses efforts sur les portraits de personnages célèbres, sur des tableaux vivants et pittoresques, relatifs à quelques événements décisifs.

Il est avéré que la biographie des hommes célèbres (Divico, Charlemagne, la reine Berthe, etc.) éveille dans l'âme des jeunes un vif intérêt.

Chacun de ces personnages est lié à un moment décisif de l'histoire de notre pays : il s'agit pour l'éducateur de le mettre en relief avec autant de pittoresque que d'objectivité.

Mais il y a lieu de faire aimer les héros sans faire haïr les ennemis, de donner une notion valable de progrès sans caricaturer les hommes qui vécurent en des temps lointains.

Ces conditions se prolongent bien au-delà du degré élémentaire, jusqu'à 12 ou 13 ans. Les enfants s'intéressent vivement aux grands hommes et aux héros. Ils les mettent sur le même plan que les personnages légendaires ou romancés de leurs journaux illustrés. C'est un avantage dont il faut savoir profiter, tout en se gardant des risques d'affabulation, de perte de contact avec le réel.

*L'initiation à l'histoire par le document.* L'enseignement de l'histoire n'a été longtemps qu'un exercice de mémoire, une relation pure et simple d'événements passés. Or, depuis quelques années, des tendances nouvelles se font jour, qui manifestent en faveur d'un enseignement plus concret, s'appuyant sur le *commentaire et l'explication du document*. (*documents d'archives et documents de pierre* : monuments, bas-reliefs, sculptures, vitraux, mosaïques etc... ; *images* : fresques, tapisseries, estampes, peintures photos, *monnaies et médailles, sceaux et blasons*. Car toute trace matérielle de l'Histoire peut être objet d'enseignement.

Par l'observation, l'analyse, l'étude critique et la confrontation du document c'est toute une époque disparue qui s'anime sous nos yeux... L'enfant et l'adolescent, dès lors, prennent conscience du passé et de l'éloignement dans le temps, et s'initient au « sens de la continuité et de l'évolution historique ». La mémoire n'est plus la seule sollicitée, mais bien l'imagination et les facultés d'observation, de comparaison et de raisonnement, l'esprit critique est mis à l'épreuve et développé.

Certes, il n'est pas possible de reconstituer ainsi toute l'histoire à base de documents. Mais ceux-ci sont un précieux instrument de connaissance et surtout de réflexion. L'histoire, grâce à eux, n'est plus « un théorème dont on ne donnerait pas la démonstration ».

## Au sujet de l'enseignement biblique

A la suite d'une réunion des professeurs d'instruction et de pédagogie religieuse des écoles normales du canton, il a été décidé d'adopter comme base de l'instruction biblique dans les écoles normales les *Lectures bibliques* d'Elschinger (Editions Alsatia, Colmar-Paris). Cet ouvrage contient une présentation des Livres de la Bible sous forme d'introductions, de notes, de remarques pédagogiques, d'interprétations, et surtout un choix de textes : tout cela peut rendre de grands services aux enseignants, et nous le leur recommandons vivement comme un manuel du maître.

En outre le même auteur publie un *Guide de Lectures bibliques pour l'année scolaire en correspondance avec le cycle liturgique* (Editions Bonne Presse, Paris). Cet ouvrage contient une introduction pédagogique importante, et il pourra servir à la préparation par le maître de la liturgie de chaque dimanche.

D'autre part, la Commission diocésaine est en quête de manuels bibliques existants et nouvellement parus. Elle en attend encore dont on annonce la préparation. Toutefois, afin de tenir compte des exigences des diverses régions du diocèse, la Commission diocésaine a décidé la composition d'un manuel pour les élèves des écoles primaires. Dès l'automne une commission de travail sera créée.

En attendant la réalisation de ce projet, on peut continuer à se servir des manuels actuellement en usage. Ce qui importe d'abord et toujours, c'est l'enseignement vivant du maître.

Nous signalons pour le cours inférieur *Les grands personnages de la Bible* (ma première année d'Histoire sainte), par Dheilley (Editions de l'Ecole, Paris).

*La Commission diocésaine d'éducation religieuse*

N. B. Le Dépôt du matériel scolaire A reçoit les commandes pour les livres indiqués.